

LA LETTRE DE CARLE S

n° 67

Octobre, novembre, décembre 2012

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

L'approche des fêtes ne change rien au programme : à Rennes, 250 personnes ont été expulsées d'un logement qu'elles squattaient depuis plusieurs mois. En mer Egée, 21 corps de migrants afghans sont repêchés au large de l'île de Lesbos (on parle de 16.264 migrants illégaux qui auraient trouvé la mort, la plupart par noyade, en tentant de gagner l'Union européenne¹). Ceux-là aussi cherchaient un refuge où abriter leur vie. Toutes les tentatives exils ne se soldent pas de la même manière ! En Inde viols et meurtres pour effacer les traces (comme au Kiwu) : 90% des meurtres ont des femmes pour victimes... Syrie, etc. Toutes les vies ne seraient-elles donc pas égales ? Et compter suffit-il à rendre compte de la réalité des situations et de l'humain en l'homme ? Si les chiffres contribuent à nous aider à analyser la société, ils peuvent aussi conduire à déshumaniser le regard : « *trop facile de jongler avec le poids des choses une fois changées en mots* »², en chiffres. Invitation à chercher le regard de l'autre, même si l'on sait qu'on n'y parvient pas toujours.

Ici, le poids des normes et la lenteur de réaction des administrations pour faire aboutir les démarches des uns et des autres, semblent lier les plus démunis à leur dénuement. Ainsi, pour un dossier d'inscription à la CMU perdu parmi les dossiers déposés et retrouvé par la préposée deux jours après les délais (sans qu'il y ait faute du demandeur), le refus est exprimé en quatre jours. Et il faut refaire le tout, avec l'urgence imposée par la maladie qui est là, malgré tout, face à l'administration médicale peu prête à déroger. Encore la lenteur du système ! Notre fonctionnement institutionnel serait-il devenu trop vieux pour inventer enfin une voie qui fasse vivre, avant d'enfermer ? Retour à Charles Péguy, qui écrivait : « *Nous sommes infiniment plus liés à l'esclavage du tout fait que nous ne sommes liés à l'esclavage du désordre. L'esclavage du tout fait est infiniment plus prêt à nous reprendre que l'esclavage du désordre. Et il a des conséquences infiniment plus désastreuses. Dans le désordre même il peut y avoir des coups de fortune et même des coups d'ordre. Dans ce qui est fatigué, il n'y a plus ni grâce ni jaillissement. De tout ce qu'il peut y avoir de mauvais, l'habitude reste ce qu'il y a de pire. (...) On n'a jamais vu des fatigues et des vieillesse donner par erreur des œuvres de nouveauté. Il peut y avoir dans le désordre une certaine fécondité. L'habitude*

et le vieillissement essayent en vain de faire le jeune homme »³.

Et si Noël nous permettait de contredire ce qui paraît être comme le fil de l'histoire : Cette fatalité qui fait de nous des esclaves de la force, de l'argent, de la productivité et des images sociales. Et si Noël venait inoculer « un virus radical et définitif dans les logiciels des gestionnaires prétendant régir l'existence humaine... pour permettre à tous de retrouver dignité et espérance »(Bernard Ginesty). Est-il encore possible de croire que les plus faibles, les plus exclus, nous ouvrent la voie vers l'avenir ? Parce que ceux qui possèdent le moins nous invitent à nous tenir dans les essentiels, les commencements de l'humain. Comme un solstice, ce cycle du temps des longues nuits qui annonce la proche arrivée de l'accroissement du jour.

Dans les branches du noisetier effeuillé les mésanges ont entamé leur ballet minuscule. Le bruissement rapide de leurs ailes compense le gris du ciel et lui donne la profondeur d'un moment de vie. Encore un peu de patience. L'arbre de Judée finira bien par se couvrir de sa violine printanière et murmurer le chant des butineuses.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HU I

Les chiffres de l'accueil...

76 personnes différentes ont été accueillies au mas (pour 92 actions différentes) au cours de l'année 2012. Petit chiffre dû à l'imposition de la fermeture du vieux mas pour cause de non-conformité aux normes de sécurité actuelles.

59 personnes ont été hébergées : 41 dans le « lieu à vivre » (11581 journées) et 18 en accueil d'urgence (345 nuits).

27 personnes ont participé aux actions d'insertion : 10 à l'Action Collective d'Insertion (2.808h) et 17 embauchées pour le Chantier d'Insertion (13.663h).

78 personnes avaient des ressources identifiables : 17 salariés sur le chantier, 38 au RSA et 13 à l'allocation adulte handicapés, 8 touchaient une retraite et 2 l'allocation de solidarité (fin de droits).

65 personnes reçoivent leur courrier à l'adresse du mas.

18.028 repas ont été servis.

EDITORIAL

¹ Le journal de l'Action Sociale, décembre 2012, p. 17 : Une hécatombe ignorée.

² Philippe Jaccottet, *A la lumière d'hiver*.

³ Charles Péguy, *Note sur m. Bergson et la philosophie bergsonienne*. Cité par Garrigues et sentiers, janvier 2013.

... et de vos dons

Au terme de l'année, vos dons représentent **13,6%** des recettes de l'association (144.544€). Le total des « revenus maisons » (portes ouvertes, ferme, participation accueillis et dons) s'élèvent à **28,2%**. Nous ne vous remercions jamais assez pour cette participation durable (malgré la crise) qui souligne votre souci des plus pauvres et permet à l'association et à ses responsables de « respirer » mieux.

DITS

« Des étudiants mangent aux Restos du cœur et logent à l'armée du salut. Des mamans avec bébés émergent de tas de cartons. Quelques planches et un bout de tôles abritent des familles... On se croirait aux premiers temps de l'Abbé Pierre, soixante ans en arrière... La prospérité d'hier est vaincue par la pauvreté d'avant-hier et le peuple français doit faire le deuil honteux des Trente Glorieuses. Telle est la grammaire de notre pays, coincé entre un passé proche heureux et un présent piteux, répétition d'une époque qu'on croyait révolue. Voici venir *Jadis et naguère*, le grand poème de la déchéance selon Paul Verlaine. Voici venir *Les misérables*. 1830 est pour demain. »

Odon Vallet

La Croix, 12 novembre 2012.

Le gouvernement allemand a revu un rapport du ministère du Travail rendant compte de l'état de la richesse et de la pauvreté dans le pays. Le journal *Süddeutsche Zeitung* relève la suppression de passages mentionnant que « *le patrimoine privé en Allemagne est très inégalement réparti* » ou que « *quatre millions de personnes travaillent pour moins de sept (7) euros de l'heure* ». Cette baisse des salaires depuis dix ans est réécrite comme « *un signe d'amélioration structurelle* » sur le marché du travail. Bien sûr, en tout cela il ne s'agit que de proposer une image « *réaliste et consciente des problèmes du pays* ». Pas de manipulation d'informations !

Libération et La Provence

29 novembre 2012.

Un journaliste malicieux revient sur la nouvelle circulaire du ministère de l'Intérieur concernant les demandes de régularisation des étrangers sans papiers : « *Les personnes qui prétendent à une régularisation par le travail doivent apporter la preuve de huit mois de travail dans les deux ans précédant la demande. Elles doivent donc apporter des preuves légales d'un travail illégal et s'en remettre à des justificatifs fournis par un employeur qui se mettrait en danger vis-à-vis de la loi en les transmettant. A qui profite l'impasse ?* »

Golias Hebdo (266), p. 7,
6-12 décembre 21012

LA VIE AU MAS

Ce 20 octobre se déroulait la 6^{ème} **Rencontre Joseph Persat**. Un thème plutôt ambitieux : *Quelle transformation profonde de la société ?* Michel Théry, sociologue, avait ouvert le débat dans une interview au Midi Libre⁴ : « *Quand la pauvreté croît, l'entraide se développe. Des initiatives qui partent de la base, poussées par la nécessité et la crise, mais qui redonnent du sens au « faire ensemble ».* On assiste à l'émergence de forme de démocratie locale plus directe, d'organisations communautaires... Il faut que les pouvoirs publics encouragent toutes ces expériences. Les gens cherchent à donner un sens à leur vie : l'engagement solidaire peut en être un. » Soixante-dix personnes se sont retrouvées pour partager cette question et ont tenté d'y apporter leur réponse, par-delà des réalités parfois navrantes. Michel Théry a assuré le tempo avec sa conférence (« *Entre craintes et raisons d'espérer* », illustrée par deux auteurs de poids : Robert Castel, pour les craintes, et Pierre Rosanvallon pour les raisons d'espérer) et l'accompagnement de la réflexion des quatre groupes de travail qui s'étaient constitués. De l'avis de beaucoup, une belle journée.

Seul l'âge des participants pouvait, ce jour-là, faire question : comment permettre à des plus jeunes de participer à ces temps forts ? Sauf à en interrompre le cycle lorsque le denier ou la dernière sera parti !

*

Samedi 3 novembre, **Jean et Geneviève** ont échangé le « oui » de leur mariage. L'ami Jean nous a aidé à lancer l'activité autour des ruches et du soin des abeilles au mas. Ce faisant il a participé à l'accomplissement d'un miracle : ça dure encore ! Merci à lui et vœux de bonheur à Geneviève et à lui.

*

Le 6 novembre nous étions quelques-uns à nous retrouver à Marseille, à l'invitation de « Voisins et Citoyens en Méditerranée » (VCM), pour fêter les dix ans de la mise en place de la **Validation des Acquis de l'Expérience** (VAE). Bien sûr, outre Joël (qui accompagne la mise en œuvre des dossiers), Patrick (cheville ouvrière de l'opération), Roseline et Olivier, Alain faisait partie du voyage. Ce jour-là on lui remettait officiellement son Brevet Professionnel Agricole (spécialité

arboriculture fruitière) passé avec succès peu avant.

Il est le quatrième à réussir une validation dans la maison (après Gégé, Bruno et Raymond)... et nous comptons bien ne pas nous en arrêter là. C'est une des conséquences très positives des activités développées au mas.

La dernière rencontre des bénévoles (15.11.2012) a permis de faire le point sur le déroulement de la dernière Porte Ouverte (jugement globalement positif à quelques aménagements près) et de fixer les termes de la révision du texte de la charte des bénévoles (travail de patience pour accorder les mots à la réalité de la fidélité au « legs » de Joseph).

*

Le samedi 24 novembre l'Assemblée Générale de **VCM** était convoquée à Arles. Tour d'horizon des différentes propositions vers les actions de solidarité, constat du recul des institutions face à leur engagement passé, interrogations sur la recherche d'interlocuteurs (rien de bien nouveau), puis réaménagement des statuts et retour à une forma associative plus classique, suivi d'élections au CA.

Ce même samedi 24 novembre un homme est mort rue de la République, à Avignon, dans sa tente, dans le renforcement d'un magasin vide. Il avait 32 ans. SDF. **Djawad** était « malade psychologiquement... il n'avait pas choisi cette vie-là » (a dit son frère Mounir). D'autant moins qu'il s'était lentement laissé enfermer dans la drogue et la solitude. Un de plus ? Peut-être l'occasion de nous redire que « choisir la vie » est un vrai combat. Et « choisir sa vie » relève d'un luxe que nous ne mesurons pas toujours à sa juste valeur !

*

Un autre samedi, le 15 décembre. Ce jour-là le CCFD Terre solidaire de Vaucluse, Chrétiens en Vaucluse, l'Entraide Protestante et le Mas de Carles invitaient à une rencontre intitulée « **Regards chrétiens sur le service du frère** », animée par le père Bruno-Marie Duffé. Un temps pour reprendre souffle. Trois verbes pour repères au long de la journée : respirer (à l'origine du mot « spirituel ») ; résister (face aux pièges de l'épuisement de solitude, de ne pas pouvoir réussir, d'opposition de ce qui devrait aider) ; espérer (par le rappel de la pratique évangélique d'un nommé Jésus). Après cette belle intervention quatre associations ont témoigné de leurs engagements : la Cimade, Solidarité nouvelle face au chômage,

⁴ Midi Libre, 17.10.2012.

l'aumônerie des prisons et le Nid (accompagnement des prostitué-e-s). Une célébration œcuménique a conclu ce temps fort de retrouvailles avec soi-même.

*

Comme chaque année, le mas a connu sa part de vol. Un peu de matériel électrique par-ci, la récolte d'une parcelle de choux par-là. Joseph aurait sûrement eut son petit sourire pour dire paisiblement : C'est peut-être bien que quelqu'un en aura eu besoin. N'empêche que sur le moment ça fait bien râler !

A l'autre bout de notre réalité, merci à ceux qui nous ont accordé leur confiance pour nous occuper de leurs oliviers... et nous ont autorisé à récolter ces arbres. Résultat cette année, c'est trois tonnes d'olives que nous avons pu ramasser.



(Bas relief romain : cueillette des olives)

*

Aux informations, cet homme explique comment il vend à moitié prix son « **pain d'hier** ». Il dit que cela permet aux plus pauvres d'acheter quand même du pain... et au vendeur de vendre quand même ce dont les autres ne veulent plus. En ces temps de fêtes, écoutez comment c'est Noël tous les jours ici au mas. Chaque jour les résidents de Carles mangent un pain offert par les boulangeries Bouffier, Les Romarins, Tartine, l'Union agricole de Pujaut. Du pain, mais aussi des viennoiseries et, les jours de fêtes, des gâteaux (pâtisserie Mallard) ! Il nous en est même venu l'idée de partager avec les amis de la Passerelle le trop de ces dons, nous souvenant avec Simone Weil que l'on ne « possède que ce à quoi on renonce ; ce à quoi on ne renonce pas nous échappe. »

Entre la revente d'un pain dont les riches ne veulent plus et le don d'un pain partagé avec des plus pauvres, notre cœur ne balance pas un seul instant. Merci à vous qui reproduisez chaque jour (ou presque) pour nous le miracle de Noël : ce pain offert dans la mangeoire de votre solidarité que vous nous donnez de prolonger encore ! « *C'est par (vos) mains que Dieu parle, derrière (vos) yeux qu'il sourit à la terre* » (Khalil Gibran). Premier pas vers une humanité plus

accomplie. Philippe Jaccottet : « *Le souci de la tourterelle c'est le premier pas du jour rompant ce que la nuit lie.* »⁵

*

Le projet de **réhabilitation** des bâtiments d'hébergement du Mas de Carles entre dans la phase de recherche de son financement soit 1 265 989 €. Fin 2011 nous avons les premiers résultats des négociations avec les financeurs institutionnels :

- Etat subvention : 261 000 €
- Etat prêt PLA-I : 120 000 €
- Grand Avignon : 116 000 €
- Conseil Général du Gard : 48 000 €
- Région Languedoc Roussillon (FEDER) : 430 000 €.

Les dossiers sont en cours d'instruction et à ce jour nous n'avons aucune garantie du résultat final des négociations.

Si l'on fait l'addition des financements espérés et la soustraction du résultat au montant des travaux, il manquera 290 989 € ! Au sein du conseil d'administration un groupe « mécénat » s'est constitué pour rechercher les financements manquants auprès des entreprises et des fondations.

A ce jour, des dossiers ont été déposés auprès de la fondation Lafarge et de la fondation Abbé Pierre, des manifestations culturelles (concerts) sont prévues au printemps. La générosité de tous sera sollicitée pour nous aider à réaliser ce programme ambitieux mais nécessaire pour la pérennité du projet d'accueil et d'hébergement de l'association. (J.V.)

*

Et Noël était là. Flonflons, cadeaux, table plus abondante et cette part de fraternité que seule cette fête peut apporter. « Vous n'allez pas le croire, je suis née ce matin » chante Fabienne Thibaud. Et nous ?

*

Du côté de Rousset les Vignes, une amie nous a quittés, après un long combat contre le cancer. **Catherine** avait 49 ans et avait fait partie du groupe des ainés de Valréas (entre 73-79) qui se retrouvait pour animer les temps forts de l'aumônerie des plus jeunes. Une période forte et belle. Bien sûr, « *il n'est point de vie qui, même un court instant, ne soit immortelle. La mort est toujours en retard de cet instant précis... Le peu que nous ayons pu demeurer irréversible.* » Mais quand même, un lendemain de Noël ! Bises fraternelles à Bruno, son mari, à Lucille et à Emilien ses enfants.

⁵ Philippe Jaccottet, *L'encre serait de l'ombre*, NFR / Gallimard, 2011, p. 153.

POUR MEDITER

En 2012 après Jésus-Christ, Dieu rend visite à Noé et lui dit :

- Une fois encore, la terre est devenue invivable et surpeuplée. Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant ainsi que quelques bons humains. Dans six mois, j'envoie la pluie durant quarante jours et quarante nuits, et je détruis tout !

Six mois plus tard, Dieu retourne visiter Noé et ne voit qu'une ébauche de construction navale.

- Mais, Noé, tu n'as pratiquement rien fait ! Demain il commence à pleuvoir !

- Pardonne-moi, Tout Puissant, j'ai fait tout mon possible mais les temps ont changé. J'ai essayé de bâtir l'arche mais il faut un permis de construire et l'inspecteur me fait des ennuis au sujet du système d'alarme anti-incendie.

Mes voisins ont créé une association parce que la construction de l'échafaudage dans ma cour viole le règlement de copropriété et obstrue leur vue. J'ai dû recourir à un conciliateur pour trouver un accord.

L'Urbanisme m'a obligé à réaliser une étude de faisabilité et à déposer un mémoire sur les coûts des travaux nécessaires pour transporter l'arche jusqu'à la mer. Pas moyen de leur faire comprendre que la mer allait venir jusqu'à nous. Ils ont refusé de me croire.

La coupe du bois de construction navale s'est heurtée aux multiples associations pour la Protection de l'Environnement sous le triple motif que je contribuais à la déforestation, que mon autorisation donnée par les Eaux et Forêts n'avait pas de valeur aux yeux du Ministère de l'environnement, et que cela détruisait l'habitat de plusieurs espèces animales. J'ai pourtant expliqué qu'il s'agissait, au contraire de préserver ces espèces, rien n'y a fait.

J'avais à peine commencé à rassembler les couples d'animaux que la SPA et WWF me sont tombés sur le dos pour acte de cruauté envers les animaux parce que je les soustrayais contre leur gré à leur milieu naturel et que je les enfermais dans des pièces trop exigües.

Ensuite, l'agence gouvernementale pour le Développement Durable a exigé une étude de l'impact sur l'environnement de ce fameux déluge. Dans le même temps, je me débattais avec le Ministère du Travail qui me reprochait de violer la législation en utilisant des travailleurs bénévoles. Je les avais embauchés car les Syndicats m'avaient interdit d'employer mes propres fils, disant que je ne devais employer que des travailleurs hautement qualifiés et, dans tous les cas, syndiqués.

Enfin le Fisc a saisi tous mes avoirs, prétextant que je me préparais à fuir illégalement le pays tandis que les Douanes menaçaient de m'assigner devant les tribunaux pour "tentative de franchissement de frontière en possession d'espèces protégées ou reconnues comme dangereuses. Aussi, pardonne-moi, Tout Puissant, mais j'ai manqué de persévérance et j'ai abandonné ce projet ».

Aussitôt les nuages se sont dissipés, un arc-en-ciel est apparu et le Soleil a brillé. « Mais tu renonces à détruire le monde ? » demanda Noé.

« Inutile », répondit Dieu, « l'Administration s'en charge ! »

Temple saint Martial, à Avignon (au profit du mas de Carles, financement des travaux).

LA RECETTE

GRATIN DE BROCOLIS

Ingrédients : 2 têtes de brocolis - 20 gr de beurre - 2 cuillères à soupe de farine - 1 verre de lait (béchamel) - 40 gr de gruyère - 40 gr de mozzarella - 1 œuf - 1 cuiller à soupe de moutarde.

Exécution : Passer le brocoli sous l'eau, le plonger dans de l'eau bouillante salée. Laisser cuire à couvert jusqu'à ce qu'un couteau pénètre facilement dans le légume (environ 25 minutes)

Faire une béchamel avec les ingrédients cités ci-dessus.

Mixer les brocolis cuits et égouttés avec la béchamel, l'œuf, la moutarde, le gruyère et la mozzarella, saler, poivrer.

Enfourner à 180° (thermostat 6) et laisser cuire 20 minutes.

UN LIVRE

« J'aimerais trouver les mots pour dire à quel point m'afflige la désespérance contemporaine. Elle est un gaz toxique que nous respirons chaque jour, sans réfléchir. Or la réalité n'est jamais aussi sombre... L'Espérance n'implique donc ni aveuglement ni sottise crédulité. Elle est lucide mais têtue. J'y repense chaque matin à l'aube... L'espérance a partie liée avec cet infatigable recommencement du matin. Elle vise l'avenir, mais se vit aujourd'hui les yeux ouverts... »

Jean-Claude Guillebaud, Une autre vie est possible, Ed. Iconoclaste, 2012, 17€.

AGENDA

16 février 2013 : rencontre du groupe de préparation des 7èmes Rencontre Joseph Persat (programmée pour octobre 2014).

9 mars 2013 : 16h, à l'auditorium de Vedène, concert par « l'orchestre d'harmonie du kiosque à musique », dirigé par Alain Grau (au profit du mas de Carles, financement des travaux).

27 avril 2013 : concert orgue et hautbois (par Pierre Perdigon, organiste, et Thierry Guelfucci, hautboïste de l'orchestre lyrique de Région Avignon-Provence) donné au

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% des revenus imposables et 5% du chiffre d'affaire des entreprises.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *Joseph Persat : au service des exclus*, Ed. la Cardère, 2002 – 19 € + port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety, *Les premiers pas de l'Église*. Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille, 1998,2000)- 15 € chaque tome. Bernard Lorenzato et Olivier Pety, *Le pauvre, huitième sacrement*, tome 1 et tome 2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

B. Lorenzato et O. Pety, Promenade au jardin des Pères de l'Eglise, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____ Signature : _____

« Par une brèche dans le mur
la rosée d'une seule branche
nous rendra tout l'espace vivant. »
Jacques Dupin

**Ceux qui vivent et travaillent
au Mas de Carles
s'associent au Conseil d'Administration
et vous présentent leurs
meilleurs vœux pour 2013**

Une année à enrichir ensemble pour le bien de tous, à commencer par les plus éprouvés de notre temps.